

Calvados

« Investir sur nos jeunes »

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | mardi 22 mai 2018

358 mots



Quelques lycéens de Bayeux ont pu interroger la ministre du Travail, jeudi, à la Comète.

« Il ne se passe pas une journée sans que j'entende un chef d'entreprise dire qu'il ne trouve pas les compétences lui permettant de répondre à la reprise de la croissance ». Muriel Pénicaud est allée droit au but face aux chefs d'entreprises présents à la Comète jeudi. Ils ont été les premiers à pouvoir s'entretenir avec la ministre du Travail. **« 300 000 offres n'ont pas été pourvues l'an dernier à Pôle emploi »,** illustre la ministre. **« Les métiers changent, il n'y a quasiment pas de secteur qui n'est pas impacté alors que l'on ne formait jusqu'ici qu'un chômeur sur dix. Dans les 10 années qui viennent, 10 à 15 % des métiers vont disparaître ».** La formation et le projet de loi sur la liberté de choisir son orientation professionnelle ont été les deux thèmes abordés par Muriel Pénicaud face à la cinquantaine d'étudiants du lycée Arcisse de Caumont (Bayeux) présents. **« La formation, c'est un droit, une chance et un incontournable alors que les métiers évoluent de façon permanente ».** L'occasion pour la ministre de répondre à leurs interrogations quant à l'accès aux formations ou à l'emploi, à l'égalité entre les hommes et les femmes, le handicap, les difficultés à trouver des stages... Et d'annoncer que **« 15 milliards d'euros seront consacrés dans les 5 ans à la formation d'un million de jeunes et d'un million de demandeurs d'emploi. Notre plus bel investissement, c'est d'investir sur nos jeunes. Beaucoup de jeunes aujourd'hui sont intéressés par des métiers qui ont du sens. Il faut que l'ensemble des jeunes ait une meilleure connaissance des métiers. Dans le projet de loi, on va ouvrir davantage à l'apprentissage. Aujourd'hui, il y a 400 000 apprentis, du CAP à l'ingénieur, en France (7 % des jeunes). Alors que dans des pays qui ont vaincu le chômage massif, comme l'Allemagne, on compte 30 % de jeunes en apprentissage. Il faut arrêter de penser que la main et le cerveau, ça ne va pas ensemble ».**